

mestique, dès le lendemain matin. Voilà donc mes gens en campagne. Tout ce qu'ils savaient, et encore par oui dire, c'est que le Fou-éul-yé, si c'est vraiment lui, demeurerait à une lieue d'un marché. Je vous laisse à penser ce que, faute de renseignements meilleurs, ils durent faire de marches et de contre-marches dans ces ravins à demi-secrets. Plus de la moitié du jour s'étant ainsi écoulée dans une enquête infructueuse, ils cherchaient déjà à retrouver le chemin de Lông-hoûy-Kœu, quand, en passant près d'une chaumière isolée, un son inattendu frappa leurs oreilles.

— Ne dirait-on pas qu'on récite des prières ? s'écria le domestique.

— En vérité, répondit son compagnon, c'est bien l'*Ave Maria*, et contournant la maisonnette, ils se trouvèrent en présence d'un vieillard, qui, à genoux sur la terre nue, les yeux élevés vers le ciel, égrenait un chapelet en psalmodiant l'*Ave Maria*.

— N'est-tu pas Fou-éul-yé ? dirent alors mes gens, un instant interdits par ce spectacle.

— Oui, répondit-il, sans se relever, c'est moi que vous cherchez : veuillez entrer et attendre un moment.

Et, dans la même attitude, il continua sa prière. Quand il eut récité son dernier *Amen*, il se leva enfin, et, appuyé sur un bâton, se dirigea vers ses hôtes. Ceux-ci le saluèrent à la manière des chrétiens.

— Loué soit Jésus-Christ !

Il répond : *Amen*.

— Hé ! Fou-éul-yé, quel saint homme tu fais ! Tu récites bien tôt ta prière du soir ?

— Comment ! vous seriez des chrétiens ? il y a si longtemps que j'en cherche ! Dites-moi s'il y a encore un Père afin que j'aille me préparer à bien mourir.

— Le Père est à Lông-hoûy-Kœu. C'est lui qui envoie prendre de tes nouvelles, et demain il viendra te voir.

Le vieillard pleurait de joie.

— Mais, reprirent les visiteurs, quelles prières récites-tu donc à cette heure-ci ?

— Oh ! voyez-vous, répondit le vieillard, je connais bien peu la religion ; depuis mon baptême, je n'ai vu qu'une fois ou deux le Père, et il y a tant d'années ! A présent, je suis infirme, incapable de marcher. Je n'ai qu'un vaurien de neveu, païen obstiné, qui ne passe pas ici un jour par mois et ne s'occupe pas de moi. Aux environs, pas un chré-